Noel à l'Elysée des poètes ....
Poèmes confirmés
Publié par : Titi
Publié le : 18-12-2023 15:30:00

‘’Nul sans quelques folies, ne peut être poète’’
Usant de ce dicton vantait par un aède
Mon esprit, quelquefois, à la tentation cède
D’interrompre le temps, d’en effacer la dette.

Aussi, dés cet instant, le présent perd son sens,
Alors que le passé, au futur se mélange,
Les ans n’ont plus d’emprise, vieillir n’a plus de sens,
Les hommes ont la durée d’existence des anges.

Quand mon ciel se fait lourd, quand mon trop plein de larmes,
Inondent mes pensées, j’aime à me transporter
Dans ce rêve impossible ou réside le charme,
D’un monde, sans chagrin à devoir supporter.

J’y retrouve dés lors tous ceux trop tôt partis,
Appelé, me dit-on, par celui qui nous aime?
J’eusse tant apprécié qu’il en soit départi
De cet amour virtuel, que d’aucuns nomment aubaine !!!

J’étais en réflexion de cette dissonance,
Quand soudain j’entendis au détour d’un nuage,
Une voix amicale, dont j’ai la souvenance……..
Sans jamais n’avoir vu son visage de sage !!!

Car c’était Apollon qui ici m’appelait,
De cet endroit nommait, l’Eden des poètes.
‘’Salut KJ TITI, viens donc boire un godet,
Il ne manquait que toi pour commencer la fête ?

Pour commencer la fête ? lui dis-je un peu surpris,
Mais pour quelle occasion, et que doit on fêter,
Non pas mon arrivée, moi j’ai trop de mépris
Pour un départ hâtif, nullement apprêté.

Non, je veux rassembler à Noel, les rimeurs
Autour d’un grand buffet avec moult victuailles,
Et du vin de chez nous, du Vouvray le meilleur
Et faire toute la nuit, bombances et ripailles.

Et chacun d’apprécier ce moment utopique,
A sa juste valeur, celle venant du cœur,
En instant l’amitié touchait le véridique
En ne laissant pas place à l’indigne arnaqueur.

Puis il fallut partir, hélas, mettre les voiles,
Quitter ce doux endroit ou repose le sage,

Qui guide notre plume empruntée sur la toile
Et nous rend amoureux des rimes davantage.

Moi, je ferme les yeux, pour atténuer ma peine,
La route du retour sera longue et pénible,
Pour prolonger l’instant, l’occasion souveraine:
Je replonge en mes rêves à jamais disponibles.

Poète s’il te prend par une nuit sans lune
De venir me saluer, j’ai encore quelques-unes
De ces bonnes bouteilles, en cave de Montlouis
De celles qu’on ne boit, qu’avec les vrais amis…….